

## THÈME 2

# POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

### 1. FORMES ET MANIFESTATIONS DU POUVOIR

- Le culte des souverains à l'époque hellénistique tardive et à l'époque impériale
- Pouvoir et représentations dans le monde romain impérial
- La transformation des états à l'époque hellénistique
- Le Code Théodosien

### 2. PRATIQUE ET TRANSFERTS SOCIO-RELIGIEUX

- Figurines en contexte : de l'identification à la fonction
- Devenir adultes-citoyens : initiation et rites d'intégration des jeunes gens en Grèce ancienne
- Religions en contact

### 3. PERMANENCES ET MUTATIONS DES INSTITUTIONS

- La transmission des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive : entre Bas-Empire et Moyen Âge
- Prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces
- Organisation épiscopale et topographie chrétienne dans le Bas-Danube aux IIIe-VIIIe siècles. Études de cas
- Séminaire [d'Histoire romaine] et d'Antiquité tardive
- Les séminaires « Lille [Halma, STL]-Gand »
- Séminaire "Constantinople dans l'Antiquité tardive"
- Programme *Antiquitas posterior* (MESH)

### 4. HISTOIRE ET LIEUX DE MÉMOIRE

- Mémoire et Histoire
- Monumenta

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### 1. FORMES ET MANIFESTATIONS DU POUVOIR

Les projets développés dans le cadre de cette sous-thématique portent sur les systèmes de représentation du pouvoir dans le monde grec de l'époque hellénistique à l'époque impériale, et dans le monde romain du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère au IV<sup>e</sup> après notre ère. Les travaux sur la Grèce s'intéressent principalement à l'évolution des cultes des souverains et à leur rôle dans la vie des cités grecques. En ce qui concerne le monde romain, les recherches se concentrent notamment sur les titulatures impériales dont l'étude vise à mieux cerner la figure de l'empereur et les modes d'expression de son pouvoir.

##### ➤ Le culte des souverains à l'époque hellénistique tardive et à l'époque impériale

*Responsable* : **Andrzej S. Chankowski** (Halma, Univ. Lille)

*Équipe* : plusieurs membres des sections d'histoire grecque et d'histoire romaine de Lille 3

*Programme* : Phénomène apparu au tout début de la période hellénistique, le culte des souverains est intrinsèquement lié à un nouveau concept de pouvoir, caractéristique de cette époque, la royauté hellénistique, jouant un rôle essentiel dans la justification du pouvoir royal. L'étude de sa finalité, des relations qu'il induit entre la cour et les communautés, de sa diffusion (géographique et sociale) et de ses formes est donc susceptible d'éclairer plusieurs questions de première importance pour la compréhension de la période. Cette recherche, déjà engagée, s'inscrit dans la continuité d'un programme mené en collaboration avec P.P. Iossif de l'École belge d'Athènes et K. Buraselis de l'Université d'Athènes (voir les actes de colloque : P. P. Iossif, A. S. Chankowski, C. C. Lorber (éd.) *More than Men, Less than Gods : Studies on Royal Cult and Imperial Worship*, Studia Hellenistica 51, Leuven 2011). Les résultats de cette recherche seront présentés, dans un premier temps, sous forme d'un recueil thématique, rassemblant toutes les attestations, surtout épigraphiques, littéraires et archéologiques et mettant à jour la dernière monographie du sujet (Ch. Habicht, *Gottmenschentum und griechische Städte*, Munich, 1956, 2<sup>e</sup> éd. 1970). Dans un deuxième temps, il s'agira d'interpréter le culte des souverains, trop souvent traité comme un phénomène purement politique, comme un phénomène religieux et culturel.

Une attention particulière sera portée non pas tant sur les débuts des cultes des souverains à la haute époque hellénistique que leur évolution à la basse époque hellénistique et sur leur continuation à l'époque impériale (notamment à travers les liens avec le culte impérial). Il est en effet très intéressant de savoir jusqu'à quand et pour quelles raisons certains cultes de rois ont perduré, alors que les dynasties auxquelles ces rois appartenaient avaient déjà disparu. Cette question, qui n'a pas été suffisamment éclairée par les travaux précédents, pourrait jeter une nouvelle lumière sur le rôle que ces cultes jouaient dans la vie des cités grecques.

##### ➤ Les transformations des états à l'époque hellénistique

*Participants de Halma* : **Andrzej S. Chankowski, Laurianne Sève** (Halma, Univ. Lille)

*Participants autres* : GEMH (Groupe d'Étude des Mondes Hellénistiques)

*Programme* : Dans le cadre des activités du GEMH, groupe de recherche rassemblant une vingtaine de chercheurs français et étrangers spécialistes de l'époque hellénistique, il est mené une étude des modes de fonctionnement des royaumes hellénistiques et de leur évolution au cours du temps. La recherche s'est concentrée sur le II<sup>e</sup> siècle qui constitue à la fois un moment de profonds bouleversements pour ces royaumes et un moment de recomposition politique et territoriale. L'objectif est de mettre en évidence que les royautés du début de l'époque hellénistique, qui reposaient sur la capacité d'un individu (le roi) à s'imposer militairement, sont progressivement devenues des états mieux structurés, où se sont progressivement élaborés des mécanismes d'encadrement humain et territorial ne reposant plus uniquement sur la seule personne royale. Cette recherche permet de considérer autrement cette période, traditionnellement perçue comme un moment de crise et de décomposition. Elle doit aboutir à la réalisation d'un ouvrage collectif.

##### ➤ Pouvoir et représentations dans le monde romain impérial

*Responsable* : **Stéphane Benoist** (Halma, Univ. Lille)

*Équipe* : la section d'histoire romaine de Lille 3 (Stéphane Benoist, Christine Hoët-van Cauwenberghe, Pierre Jailllette, Dominic Moreau), avec les doctorants et docteurs rattachés d'Halma (Gabriel de Bruyn, Jérôme Sella, Caroline Husquin, Marie Havaux et Jérôme Kennedy), les collègues littéraires d'Halma (notamment Anne-Isabelle Bouton-Touboulic et Jean-Christophe Jolivet).

*Partenaires* : dans la poursuite des collaborations internationales engagées pour les séminaires internationaux du précédent quinquennal (le réseau « Impact of Empire », le DAI à Munich, la Maison française d'Oxford, New York University et Princeton University, etc.).



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

*Programme* : Séminaire d'histoire romaine, « Formes, pratiques et représentations du pouvoir impérial à Rome et dans le monde romain (I<sup>er</sup> siècle avant notre ère – IV<sup>e</sup> siècle de notre ère) » : ce séminaire a pour vocation de réunir régulièrement des collègues lillois et des invités français et étrangers sur une thématique large et fédératrice. Les sessions sont des ateliers de réflexion avec communications et discussions. Les deux séminaires internationaux, organisés à l'automne 2008 et au printemps 2010, ont servi de modèle pour les deux contrats successifs, tout comme pour les séminaires annuels d'Antiquité tardive (qu'ils soient proprement lillois ou associent nos collègues gantois : se reporter à la section 3.3 *infra*). Ils ont donné lieu à publications : *Figures d'empire, fragments de mémoire. Pouvoirs et identités dans le monde romain impérial (I<sup>er</sup> siècle avant notre ère - VI<sup>e</sup> siècle de notre ère)* (Presses du Septentrion, Lille, 2011), et *Rome, a City and its Empire in Perspective. The Impact of the Roman World through Fergus Millar's Research – Rome, une cité impériale en jeu. L'impact du monde romain selon Fergus Millar* (Brill, Leyde, Boston, 2012). S'est inscrit également dans la perspective de ce séminaire, l'organisation en juin 2011 du premier colloque français du workshop international « Impact of Empire », ayant porté sur *Les voies de l'intégration à Rome et dans le monde romain* (Brill, Leyde, Boston, 2014). La présence des enseignants-chercheurs de la section, des étudiants de doctorat et de master, et de collègues français et européens permet d'assurer à ce type de séminaire une dimension harmonieuse de formation et de recherche.

Afin d'illustrer les principaux axes de recherche envisagés dans cette recherche collaborative, on peut mentionner un type de documentation privilégié qui est susceptible de faciliter la compréhension de ce que pouvait être concrètement le régime politique romain né de la période des guerres civiles du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et de la victoire définitive d'Auguste à Actium face au principal de ses compétiteurs, Marc Antoine. Il s'est agi de ce que l'on nomme la titulature impériale. Le principat est effectivement un modèle politique qui s'apparente à ce que l'on peut appréhender comme une république impériale pour laquelle le prince joue le rôle de protecteur, gardien des institutions et garant de la pérennité de la cité et de son espace territorial provincial. L'espace urbain de Rome et l'ensemble des cités impériales, tout comme les principales *viae* qui parcourent et structurent l'espace provincial en le quadrillant, sont autant de vecteurs d'un discours de célébration des titulaires de la *statio principis*, et donc de reconnaissance des transformations institutionnelles en cours. On peut citer en particulier les milliaires, les inscriptions dédicatoires des monuments des cités, les *tituli* des statues honorifiques, etc. Les *tria nomina* personnels et officiels du prince, les pouvoirs qui lui sont conférés (*imperium* et *tribunicia potestas*, consulat et proconsulat), mais également les vertus et qualités dont il est pourvu, tant au plan civil qu'au plan militaire (la *pietas*, les surnoms de victoires...), participent de ce message politique qui apparaît comme premier dans le processus d'identification des changements opérés à la suite des conquêtes territoriales des périodes médiane et tardive de la République. Pour le dire en un mot, la figure du *princeps* est omniprésente dans l'espace impérial, elle sature d'informations le peuple des cités, citoyens romains et pèlerins, au moyen de *monumenta* qui célèbrent l'*Imp(erator) Caesar Augustus*. Globalement, cette dimension technique des noms des princes et des modes de dénomination de leur charge semble pour le moins comme l'un des indicateurs essentiels des modalités d'appréhension et d'identification de ce « qu'était un empereur romain ». Il est aussi apparu que la prise en compte sur une très longue durée des enseignements fournis par les titulatures impériales était de nature à renforcer notre compréhension du mode de fonctionnement et de perception du principat, depuis les titulaires de la charge impériale jusqu'au peuple des cités provinciales, et ce jusqu'aux mutations de l'empire chrétien. Les formulaires épigraphiques livrent des données incomparables concernant les inflexions progressives du discours impérial privilégié durant tel ou tel règne. L'historien contemporain est le plus souvent confronté à des difficultés d'interprétation plus ou moins insolubles face à une documentation qui est loin de correspondre aux catégories plus tranchées du politique d'époques plus récentes. Il en va ainsi des ambiguïtés persistantes des sphères publique et privée qui plongent directement dans les permanences des usages républicains en matière de magistratures et de confusion des domaines de compétences. C'est pourquoi la grande majorité des inscriptions regroupées dans la catégorie des titulatures impériales ressortit à des formulaires, en usage certes dans une épigraphie officielle mais employés dans des inscriptions de nature privée ou semi-publique. Seules les constitutions impériales, par exemple celles qui sont retranscrites dans les *diplomata* militaires, peuvent être considérées à juste titre comme des documents normatifs provenant des organes centraux du pouvoir, de la chancellerie impériale, et fournissant un intitulé officiel de l'identité impériale à un moment donné.

*Actions* : séminaires pluriannuels, ateliers consacrés à des relectures de la documentation épigraphique, littéraire, numismatique et juridique, journées d'études à Lille et à l'étranger permettant la confrontation des approches de chercheurs plus confirmés et de jeunes étudiants (Master et Doctorat), préparation d'un projet ERC.

*Outils, valorisation* : Publications papier et électronique des enquêtes entreprises ; travaux coordonnés en master et doctorat.

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### 2. PRATIQUES ET TRANSFERTS SOCIO-RELIGIEUX

Les programmes de recherche développés dans cette seconde sous-thématique portent sur différents aspects de la vie religieuse dans l'Antiquité, qui permettent la rencontre de chercheurs aux profils variés et travaillant à partir de différents types de sources documentaires (mobilier archéologique des sanctuaires, sources iconographiques, témoignages littéraires, inscriptions...). L'accent est principalement mis sur deux domaines particuliers : les rituels de socialisation et d'intégration des individus des deux sexes dans la société grecque ancienne d'une part, et le développement et la caractérisation des cultes dans les zones de contacts entre différentes cultures (comme certaines régions d'Asie ou l'Égypte) aux époques hellénistique et gréco-romaine d'autre part.

##### ➤ **Figurines en contexte : de l'identification à la fonction**

*Responsables* : Stéphanie Huysecom-Haxhi (Halma, CNRS), Arthur Muller (Halma, Univ. Lille, IUF)

*Équipe* : Christine Aubry (IE, IRHiS, Lille 3) ; Marion Dufeu-Muller, Jacky Kozłowski, Anne Tichit (Halma) ; Béliša Muka (Institut d'Archéologie de la République d'Albanie) ; Gözde Sakar (Université Celal Bayar d'Izmir, Turquie) ; Annabelle Amory, Souad Ait-Salah (doctorantes, Halma)

*Partenaires* : École française d'Athènes ; Institut d'Archéologie de la République d'Albanie ; Ministère de la Culture grec (Éphories des antiquités de Kavala, Thessalonique, Delphes, Argos) ; Association for Coroplastic Studies (ACoSt)



*Programme* : Les recherches de l'équipe lilloise sur des ensembles de terres cuites figurées recueillis dans plusieurs sanctuaires du monde grec (Thesmophorion et Artémision de Thasos, Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion et sanctuaire de Kirrha) ont largement contribué au renouvellement des études coroplastiques, tant du point de vue des pratiques artisanales que de celui des pratiques votives. Ainsi, l'établissement détaillé des répertoires iconographiques, rendu possible par l'application d'une méthode fondée sur les modalités de fabrication et de production en masse, a permis ces dernières années d'appréhender de manière plus cohérente les questions liées à l'interprétation des figurines et à la place que ces dernières occupent au sein des ensembles votifs. Dans le cadre de ces recherches, l'équipe a déjà pu démontrer que les types non caractérisés ne sont pas des représentations divines génériques, comme on l'affirme le plus souvent, mais des représentations conventionnelles de mortel(le)s dans leurs différents statuts sociaux et familiaux. Cette lecture invite donc à reconsidérer ces objets dont la présence dans les contextes votifs, comme funéraires, ne relève certainement pas du simple hasard. Loin d'être de la simple pacotille religieuse, les terres cuites apparaissent comme des témoins riches d'informations qui peuvent aider à comprendre certains aspects des pratiques religieuses et sociales. Elles fournissent en effet des indications non seulement sur les individus qui fréquentaient les lieux de culte, mais aussi sur les rituels et les fêtes qui faisaient affluer ces offrandes, sur les circonstances de leur déposition, et enfin sur la sphère d'intervention des divinités récipiendaires. Les terres cuites ne sont pas des objets isolés, sans signification particulière, mais doivent être replacés au sein de l'ensemble des offrandes recueillies dans un contexte donné. C'est dans cet ensemble que les terres cuites prennent tout leur sens et font système. L'équipe poursuivra ses réflexions sur ces questions dans trois domaines parallèles et complémentaires :

##### **Identification et interprétation des images**

On approfondira d'abord la réflexion autour de l'identification des images, en proposant pour chaque type de figurine une analyse des divers éléments de composition (attitude, vêtements, parure, objets-attributs), seul moyen pour pouvoir saisir le sens et les valeurs véhiculés par les images. Une telle analyse suppose de sortir du seul domaine des terres cuites pour pouvoir établir des comparaisons avec d'autres supports iconographiques sur lesquels les mêmes images font leur apparition (grande plastique, reliefs, stèles, vases, bijoux).

##### **Signification et fonction des objets en contexte**

Toutes ces images sont ensuite à replacer dans leur contexte, c'est-à-dire au sein de l'assemblage d'objets archéologiques avec lesquels elles ont été trouvées, puis plus largement dans leur contexte de découverte qui peut être un lieu de culte, une tombe ou encore un édifice profane. Il s'agit surtout de mettre en évidence que les figurines ne sont pas des objets isolés sans signification, mais qu'elles font partie d'un ensemble construit de manière réfléchi et cohérent et surtout qui a du sens. La recherche s'appuiera sur l'analyse de divers contextes bien définis, tant votifs que funéraires, et pour lesquels on dispose de suffisamment d'éléments pour permettre des comparaisons et autoriser quelques hypothèses.

##### **Pratiques votives et rituels dans les sanctuaires de divinités féminines**

Les terres cuites figurées apparaissent en très grande quantité surtout dans les sanctuaires, en particulier de divinités des initiations et des passages. Ce sont principalement des déesses, surtout lorsqu'il s'agit de prendre en charge les filles, de les éveiller à la sexualité et les former à leurs futurs rôles d'épouses et de mères, à travers des rituels spécifiques, de domestication, de fécondité et de préparation au mariage et à la maternité. Artémis et les Nymphes reçoivent ainsi des quantités d'offrandes de terres cuites figurées, tout comme Athéna, Héra et Déméter. Mais des divinités masculines peuvent intervenir également auprès des garçons qui, comme les filles, suivent un parcours initiatique jalonné d'étapes pour parvenir jusqu'à l'âge adulte et acquérir leur place parmi les citoyens. Quand ce n'est pas Artémis qui gère ces passages, c'est donc le plus souvent Apollon ou d'autres divinités accompagnatrices des jeunes, comme les Cabires, les Dioscures ou encore Hermès. En plaçant de telles figurines auprès de ces

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

**Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU**

divinités, les individus requéraient tout naturellement leur protection aux moments les plus importants de leur vie, comme peuvent l'être le passage à la puberté, surtout pour les filles confrontées aux risques liés à une sexualité naissante, le mariage qui doit absolument déboucher sur la maternité, ce pour quoi la fille est née et élevée, ou encore, pour les garçons, l'initiation éphébique et l'accès à la citoyenneté, marquée aussi par l'entrée au banquet. On suppose ainsi que ces figurines aient pu être apportées principalement lors de rituels spécifiques qui sanctionnaient tous les passages, d'un âge à un autre, d'un statut socialement reconnu à un autre, sans exclure une déposition plus aléatoire au gré des besoins quotidiens des fidèles.

Dans ce vaste domaine, l'équipe explorera de manière plus approfondie le cas des offrandes déposées dans les sanctuaires d'Artémis, un choix motivé par la provenance des ensembles coroplastiques pris en charge par l'équipe en Grèce et en Albanie (voir thème 1, § 3.2). On s'interrogera ainsi sur les liens entre le faciès des répertoires, la nature des rituels pratiqués et la sphère d'intervention de la déesse, de manière à comprendre la place et la fonction des offrandes de terres cuites dans ces contextes précis.

*Actions* : Chantiers d'études, Ateliers, Journée d'étude « La fréquentation masculine des sanctuaires d'Artémis » (S. Huysecom-Haxhi, A. Tichit, 2016/2017).

#### ➤ Devenir adultes-citoyens : initiation et rites d'intégration des jeunes gens en Grèce ancienne

##### *Institutions éducatives et pratiques culturelles : gymnasiarchie, coureurs aux flambeaux et éphèbes dans l'Athènes classique et hellénistique*

*Responsable* : **Andrzej S. Chankowski** (Halma, Univ. Lille)

*Programme* : Ce projet est conçu comme une contribution à la problématique du rôle des jeunes gens à l'âge de leur intégration dans le groupe des adultes dans les sociétés grecques. Plusieurs chercheurs travaillant dans une perspective anthropologique ont démontré l'importance de la catégorie des « jeunes » qui, dans l'imaginaire de la cité, c'est-à-dire à la fois dans le domaine des représentations iconographiques et dans la sphère des valeurs symboliques transcendant l'organisation institutionnelle de la cité. Dans ce projet, ce vaste sujet est abordé en étudiant le rôle des coureurs aux flambeaux assumé par les jeunes gens à l'occasion de certaines fêtes athéniennes, entraînés et entretenus par les gymnasiarques. Les courses aux flambeaux sont attestées à Athènes à la fois par les sources épigraphiques et par les sources iconographiques : il s'agit donc de croiser ces deux types de sources. L'étude des sources, dans une perspective institutionnelle et anthropologique devra permettre de présenter d'abord le rôle que les coureurs assumaient à l'occasion de certaines fêtes athéniennes, d'établir ensuite la chronologie des représentations des coureurs dans l'iconographie attique et de décrire enfin le cadre institutionnel des courses aux flambeaux dont l'organisation était confiée aux gymnasiarques. Étant donné que l'histoire de la gymnasiarchie à Athènes n'a pas été entièrement éclairée par les chercheurs, cette institution sera présentée en détail à partir des témoignages littéraires et des inscriptions dont un petit corpus thématique constituera une partie intégrante de l'étude.

Ce projet donnera lieu au développement des collaborations déjà mises en place avec l'UMR 8210 ANHIMA (iconographie, institutions). Dans ce cadre, on proposera l'organisation d'un colloque à Lille, visant à explorer les enjeux méthodologiques et historiques de ce lien entre la perspective institutionnelle et la perspective anthropologique dans les recherches ayant trait à la jeunesse dans les sociétés grecques.

##### *Pratiques votives et rituels d'intégration masculine dans les sanctuaires féminins*

*Responsables* : **Stéphanie Huysecom-Haxhi** (Halma, CNRS), **Anne Tichit** (Halma)

*Équipe* : Christine Aubry (IE, IRHiS, Lille 3) ; Marion Dufeu-Muller (Halma) ; Arthur Muller (Halma, Univ. Lille, IUF) ; Souad Ait-Salah (Doctorante, Halma)

*Partenaires* : École française d'Athènes ; Ministère de la Culture grec (Éphories des antiquités de Kavala, Thessalonique, Delphes) ; Association for Coroplastic Studies (ACoSt)

*Programme* : Parmi les nombreuses offrandes déposées dans les sanctuaires de divinités féminines (voir thème 2, § 2.1), on s'interrogera plus spécialement sur celles dites « masculines ». L'analyse des offrandes des Artémisia à Thasos et à Dyrhachion a montré que la présence des garçons était peu visible dans le répertoire coroplastique. Cette faible proportion a pour conséquence un réel désintérêt de la recherche actuelle pour les rituels et les pratiques religieuses qui concernent les garçons et les adolescents. Or, si les terres cuites en relation avec la sphère masculine sont très peu nombreuses, par rapport à celles relevant de la sphère féminine, elles n'en sont pas moins présentes dans les sanctuaires. Et surtout, d'autres catégories d'offrandes, comme les petits objets ou les très nombreux vases, notamment des vases à boire ou des skyphoi miniatures, pourraient attester une présence tout aussi importante des garçons et témoigner de certains rituels qui leur étaient réservés. En confrontant les données apportées par les terres cuites, les vases, et si possible d'autres catégories d'offrandes, on espère ainsi pouvoir mettre en évidence et expliquer cette présence masculine dans les sanctuaires, notamment d'Artémis, sans négliger les comparaisons qu'il sera possible d'établir avec des ensembles provenant d'autres sanctuaires, de divinités féminines mais aussi masculines (comme l'Hérakleion de Thasos).



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

*Actions* : Chantiers d'études, Ateliers, Journée d'étude « La fréquentation masculine des sanctuaires d'Artémis » (S. Huysecom-Haxhi, A. Tichit, 2016/2017).

#### ➤ Religions en contact

*Responsables* : **Didier Devauchelle, Laurianne Sève** (Halma, Univ. Lille)

*Collaborateurs* : Didier Devauchelle, Laurianne Sève, William Van Andringa, Dominic Moreau, Elisabetta Interdonato (Halma, Univ. Lille)

*Partenaires* : INRAP ; Délégation Archéologique Française en Afghanistan ; Institut d'Archéologie de Samarcande (académie des Sciences de l'Ouzbékistan) ; CNRS UMR 8546 AOROC

*Programme* : La constitution de royaumes et d'empires multiculturels durant les époques hellénistique et romaine a favorisé les situations de contacts et d'échanges dans de nombreux domaines de la vie des populations. L'étude de la vie religieuse, parce que celle-ci engageait la survie et la perpétuation des communautés humaines, contribue à les mettre en évidence et à mieux en apprécier les conséquences. Ces contacts ont favorisé la création de nouveaux cultes, ont provoqué la transformation des panthéons et bouleversé les hiérarchies divines. Ils ont également favorisé des pratiques religieuses nouvelles. Plus tard, le développement du christianisme a entraîné un profond bouleversement des pratiques et des croyances religieuses.

L'objectif de la recherche menée dans le cadre de ce programme est d'analyser ces évolutions en prenant en compte plusieurs cas, pris dans un espace spatio-temporel de grande ampleur (le monde égéen, la Gaule romaine, l'Égypte gréco-romaine, les mondes iraniens à l'époque hellénistique, l'empire romain durant l'Antiquité tardive...). Examiner ces situations de contact dans le domaine de la vie religieuse permet en outre de réfléchir de manière plus générale aux comportements religieux des anciens et à mettre en évidence quelques fondements de leur pensée religieuse.

#### *Religions en contact en Égypte*

*Responsable* : **Didier Devauchelle** (Halma, Univ. Lille)

La terre d'Égypte n'a pas abrité une population homogène : avant même son unification au III<sup>e</sup> millénaire, elle a été différemment marquée par les cultures voisines : nubiennes au sud, asiatiques au nord. Sa langue même est une combinaison d'éléments berbères, sémitiques et couchitiques. Les relations avec le monde asiatique au II<sup>e</sup> millénaire ont aussi vu l'intégration de divinités asiatiques au panthéon égyptien qui, pour certaines d'entre elles, devinrent l'objet de piété personnelle, en particulier dans les lieux où ces populations étrangères s'étaient fixées et, progressivement, mais irrégulièrement, égyptianisées. Libyens, Nubiens, Perses et Grecs ont tous été en contact, à des degrés divers, avec la civilisation égyptienne durant le 1<sup>er</sup> millénaire, ce dont l'expression religieuse garde parfois la trace.

L'apport des égyptologues à ce thème se limitera aux résultats que les travaux philologiques entrepris engendreront, en liaison avec l'avancement des divers corpus (voir le Thème 4).

#### *Religions en contact en Iran et en Asie centrale*

*Responsable* : **Laurianne Sève** (Halma, Univ. Lille)

L'intégration de l'Iran et de l'Asie centrale au monde hellénistique a mis en contact des populations aux pratiques et aux traditions religieuses très différentes : d'un côté des populations grecques dont la vie religieuse, relativement bien connue, contribuait à la cohésion des communautés civiques et familiales et se caractérise par sa relative uniformité ; de l'autre des populations iraniennes, sans tradition écrite, et qui se subdivisaient elles-mêmes en groupes ethniques différents, ayant chacun leurs propres panthéons, leurs propres cultes et leurs propres pratiques. Les recherches portent plus précisément d'une part sur les populations d'Asie centrale (Bactriane notamment), dont la culture s'était nourrie de rencontres culturelles multiples, entre habitants sédentaires des vallées et nomades de la steppe, et sur les populations de Susiane et d'Élymaïde d'autre part, régions situées au point de contact entre mondes mésopotamien et iranien. Ces espaces constituaient des creusets culturels où les traditions religieuses s'enrichissent de multiples rencontres. En Bactriane par exemple, au vieux fonds local dominé par une grande déesse féminine de la fécondité, vinrent se surimposer des pratiques et des cultes nés dans la steppe, qui jouèrent un rôle déterminant dans le développement du zoroastrisme. Ce phénomène se produisit en outre au moment où les Grecs, venus avec leurs propres coutumes, s'installèrent dans la région. Des phénomènes de même type se produisirent en Susiane et en Élymaïde, dont les cultes étaient marqués par des conceptions mésopotamiennes, élamites et plus spécifiquement iraniennes. L'intégration de ces espaces dans des états dirigés par des élites grecques a néanmoins contribué à assurer une certaine forme de prééminence à l'hellénisme. L'un des objectifs de la recherche est alors de déterminer si cette prééminence s'est également manifestée dans le domaine de la vie religieuse ou si les traditions religieuses grecques sont seulement venues s'ajouter et se mélanger à celles qui s'étaient précédemment constituées. Cette recherche se déclinera en plusieurs axes :

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

- Recension des divinités dont le culte est attesté dans les régions considérées, de manière à déterminer leur origine, à évaluer leur popularité ; étude de la façon dont elles étaient nommées par les différentes populations, et de la façon dont elles étaient comprises par elles (compétences et fonctions).□

- Étude de la manière dont ces divinités étaient représentées, sur différents types de support, en mettant en évidence d'éventuels phénomènes de transfert. Les populations iraniennes n'avaient pas l'habitude de représenter leurs divinités et l'intégration des mondes iraniens à la *koimè* grecque eut des répercussions importantes dans ce domaine.

- Examen des sanctuaires, de leur organisation, des traditions architecturales mises en œuvre, et des différents rites qui s'y déroulaient.□

- Examen des pratiques religieuses, en essayant de déterminer l'impact des pratiques grecques sur les pratiques locales et réciproquement (le sacrifice sanglant garde-t-il son importance ? rôle des offrandes et consécration ?...).

- Examen de la « politique » religieuse des rois séleucides et des rois gréco-bactriens à l'égard des cultes grecs d'une part et à l'égard des cultes locaux et iraniens d'autre part.

*Actions* : Publications scientifiques, séminaires et/ou journées d'étude au sein de l'équipe Halma, de l'École doctorale, etc. Colloque (cf. proposition de W. Van Andringa).

#### ***Les cultes isiaques dans le bassin égéen : temps et modalités de diffusion, aspects rituels, significations politiques et culturelles à l'époque hellénistique et romaine***

*Responsable* : Elisabetta Interdonato (Halma, Univ. Lille)

*Programme* : Le culte d'Isis et des divinités associées fut l'objet d'une diffusion remarquable dans le bassin méditerranéen, à partir de l'époque hellénistique. Durant les quinze dernières années, on a assisté à la publication de nombreux efforts de présentation synthétique des témoignages (archéologiques, numismatiques, épigraphiques, etc.) sur les cultes isiaques (par exemple, les nombreuses publications de L. Bricault : *Atlas de la diffusion des cultes isiaques, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C – IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Paris 2001 ; Id., *Recueil des Inscriptions concernant les cultes isiaques*, Paris 2005 ; Id., *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiae*, Paris 2008, etc. ). Faisant le point sur l'état de la recherche, qui est illustré par la richesse de la bibliographie, ces ouvrages mettent également en lumière, d'une manière très claire, une aporie dans le traitement actuel du sujet.

Si certains contextes spécifiques et si certaines zones ont fait l'objet de travaux spécifiques et approfondis (pour plus des détails, voir L. Bricault, « Études isiaques : perspectives », dans Id. [éd.], *De Memphis à Rome. Actes du 1<sup>er</sup> Colloque international sur les études isiaques* [Poitiers, 8-10 avril 1999], Leyde 2000, pp. 189-210), la majeure partie du monde grec – surtout grec insulaire – n'a toujours pas fait l'objet de recherches analytiques, en dehors des seuls cas d'Athènes, Érétrie, Corinthe, Délos, Rhodes et Amorgos (voir L. Bricault et M.J. Versluys [éd.], *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the III<sup>rd</sup> International Conference of Isis studies* [Leyde, 11-14 mai 2005], Leyde 2007). Pourtant, il s'agit d'un contexte géographique extrêmement riche en témoignages, des témoignages de nature diverse, qui n'ont fait l'objet que de petites notices et jamais de réelles recherches historiques et archéologiques (même si elle est un peu datée et non exhaustive, cf. l'importante synthèse de F. Dunand, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, Leyde 1973) .

Ce programme d'études, qui s'inscrit dans la continuité des recherches de la porteuse de projet (voir *Archeologia del culto : l'Asklepieion di Kos*, Rome, 2013) vise à offrir une révision complète de la bibliographie et à un nouvel examen analytique des données concernant les îles des Cyclades et du Dodécannèse. Cette première phase d'une enquête qui concernera, à terme, l'ensemble du monde méditerranéen, sera complétée par l'examen autoptique des contextes principaux révélés jusqu'ici par la recherche (tels que Rhodes, Théra, Amorgos ou Délos). Le principal but du présent projet est de comprendre, d'une manière globale et transversale, les modalités, les moments et les causes profondes de la diffusion des cultes isiaques dans le monde grec, en débutant par sa partie insulaire.

En plus de s'intéresser aux aspects culturels et rituels ainsi qu'à leurs changements entre l'époque hellénistique et romaine, la recherche s'efforcera de comprendre les rôles culturels et politiques des cultes isiaques, de même que celui des espaces qui leur était réservés dans les processus de construction identitaire et de syncrétisme. L'intégration entre différentes cultures tiendra d'ailleurs une place centrale dans le projet, étant donné l'importance et l'ampleur de l'utilisation politique desdits cultes isiaques, cela à divers moments de l'Histoire (d'abord dans le contexte de la propagande Lagide, en suite en rapport avec certains empereurs romains, par exemple les Flaviens ; voir L. Bricault et M.J., Versluys [éd.], *Power, Politics and the Cults of Isis. Proceedings of the V<sup>th</sup> International Conference of Isis Studies* [Boulogne-sur-Mer, 13-15 octobre 201], Leyde 2014).

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### 3. PERMANENCES ET MUTATIONS DES INSTITUTIONS

L'étude des permanences et des mutations dans l'Antiquité est une grande tradition de l'Université de Lille – SHS. L'une des sous-périodes transitoires du Monde ancien a d'ailleurs fait l'objet de travaux continus depuis les années 1960, qui ont participé pleinement à la mise en lumière de sa richesse – jusque-là largement sous-estimée –, c'est-à-dire l'Antiquité tardive. Si la présente sous-thématique n'est pas nécessairement réservée à cette dernière, il n'en demeure pas moins qu'elle se développe en grande partie autour du passage entre Antiquité et Moyen Âge. La poursuite des recherches en ce domaine, qui profite du renouvellement des équipes, se trouve en continuité avec les travaux menés par Roger Rémondon, Noël Duval, Charles Pietri, Claude Lepelley, Roland Delmaire, Janine Desmulliez et Javier Arce. Les enquêtes dont il est ici question reposent de façon précise sur de vastes projets articulés autour des sources juridiques, épigraphiques et archéologiques, de même que l'élaboration de métasources prosopographiques et géomatiques, avec une attention particulière sur les provinces danubiennes.

##### ➤ La transmission des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive : entre Bas-Empire et Moyen Âge

*Responsables* : Pierre Jaillette, Dominic Moreau (Halma, Univ. Lille)

*Équipe (et autres collaborateurs – en phase de constitution)* : J. Arce, A.-I. Bouton-Touboullic, R. Delmaire, J. Desmulliez (Halma) ; S. Corcoran, B. Salway (University College de Londre) ; L. de Giovanni, F. Reduzzi (Université Frédéric II de Naples) ; R. Lizzi, G. Marconi (Université de Pérouse)

*Partenaires* : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

*Programme* : Pensé en effet dans la continuité de l'entreprise de traduction du *Code théodosien* et de celle sur les correspondances tardives que porte le centre HALMA depuis plusieurs années, on se propose d'étudier conjointement la transmission (directe et indirecte) des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive, entre cette époque et le Moyen Âge. L'objectif est d'analyser et de comprendre les contextes d'émission, de réception, de sélection et de transmission desdites dispositions, attendu que les éditions modernes ne permettent souvent pas une compréhension adéquate de ces phénomènes.

En partant du cas très problématique des nouvelles dites post-théodosiennes (sur lesquelles HALMA a organisé une journée d'étude en avril 2014), le travail s'articulera notamment autour des raisons qui ont pu motiver les différents choix éditoriaux depuis l'invention de l'imprimerie. Pour ce faire, il est nécessaire de s'intéresser à la tradition manuscrite et à l'ordre des pièces dans les *codices* médiévaux. En outre, le droit romain nous est à la fois parvenu via une tradition qui lui est propre, de même qu'à travers le principal vecteur de transmission des sources antiques du droit canon, c'est-à-dire les collections canoniques. Cela concerne évidemment les textes proposant des normes religieuses. La lettre impériale étant le support privilégié du droit romain tardif, ce type de pièce trouvait parfaitement sa place au sein des recueils d'épîtres épiscopales romaines (ce que l'on nomme communément les *décrétales*).

*Les nouvelles post-théodosiennes* : On se doute bien, en effet, que la publication du code n'a pas arrêté la production normative : de nouvelles dispositions ont été prises par les empereurs, tant d'Orient que d'Occident, après 439 : ce sont les *leges novellae*. Or, à la différence des nouvelles justiniennes qui ont été regroupées, dès l'Antiquité, en recueils par des initiatives privées, les nouvelles post-théodosiennes, ont été rassemblées et éditées par Théodore Mommsen et Paul Meyer à la suite du *Théodosien*. Il s'agit, somme toute, d'une construction moderne artificielle. Or, bien qu'elles constituent une source de premier plan, ces nouvelles, qui n'ont jamais fait l'objet d'une traduction française, n'ont vraiment suscité que ponctuellement l'intérêt des savants : apparaît indispensable une réflexion portant tant sur leur transmission que sur la constitution moderne de leur corpus. Dans le cadre de cette remise en perspective est prévu, à mi-parcours du contrat, soit en 2017, un colloque international qui portera notamment sur la question de la transmission de ces textes et dont l'organisation s'inscrit, en partie, dans la suite d'un volet du programme *Antiquitas posterior* de la MESHs.

*Les collections canoniques* : En plus de ce symposium, il est prévu de patronner la publication de compléments portant sur « l'un et l'autre droits » – d'après l'expression médiévale *utrumque jus*, soit les droits romain et canonique – pour les *Clavis Patrum Latinorum* et *Clavis Patrum Graecorum* (Brepols), qui sont, dans leur état actuel, insuffisante sur ces questions. Le volume latin est presque terminé. Il formera le tome 4 de la collection *Corpus christianorum – Claves subsidia* (Brepols), sous l'intitulé : *Clavis Patrum Latinorum. Addenda et corrigenda ad utrumque jus pertinentia (CPL capitula VII-XI)*. Une réimpression commentée et augmentée des *Ecclesia Occidentalis monumenta iuris antiquissima* (1899-1939) de Cuthbert Hamilton Turner est également à l'étude.

*Actions* : Colloque international, Ateliers, Journée d'étude.

*Outils, valorisations* : Publications.



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### ➤ Prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces

Responsable : Dominic Moreau (Univ. Lille 3)

Équipe (et autres collaborateurs – en phase de constitution) : J. Arce, I. Brousselle, J. Desmulliez (Halma) ; R. Bratož, A. Cedilnik (Université de Ljubljana, Slovénie) ; N. Zugravu (Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi, Roumanie)

Partenaire : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

Programme : Parmi les parties du monde romain tardif qui sont les moins bien connues, on retrouve l'espace actuellement couvert par les Balkans non grecs et par la Roumanie. Cette méconnaissance est paradoxale, attendu que cette zone géographique est l'un des territoires européens où s'est joué le sort de l'Empire à l'époque des grandes invasions/migrations. Par l'origine des empereurs entre le milieu du III<sup>e</sup> siècle et la fin du VI<sup>e</sup> siècle, c'est aussi cet espace qui a dicté une partie de la politique militaire et, surtout, de la confession des souverains impériaux proto-byzantins, depuis la foi de tendance arienne des Constantinides/Constantiniens jusqu'au néo-chalcédonisme des Justinien. En outre, le manque d'intérêt des chercheurs poursuivant leur carrière en dehors des frontières de ladite région, en partie dû à la difficulté d'accès au terrain à l'époque de la Guerre froide, n'a pas favorisé le développement de l'étude des réseaux humains, nécessaires à la compréhension de plusieurs des problématiques engendrées par le contexte spatio-temporel concerné.

La seule mise à jour des listes épiscopales proposées par l'*Oriens christianus* (1740) de Michel Le Quien ainsi que par l'*Illyricum sacrum* (1751-1819) de Daniele Farlati et de Jacobo Coletti serait d'un intérêt majeur. Ces ouvrages anciens demeurent aujourd'hui les uniques références ayant étudié la question dans son intégralité, car les *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae* (1873) de Pius Bonifacius Gams et les deux *Hierarchiae* (1988-2006 et 2012) de Giorgio Fedalto ne sont fondées sur aucune autre source pour l'époque qui nous intéresse. Il a ainsi été décidé de poser les jalons d'une nouvelle prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces, en commençant par les diocèses civils d'Illyricum occidental (en y ajoutant la Rhétie, du fait qu'elle n'a pas été considérée dans les volumes italiens de la *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire* et qu'elle a probablement fait partie du diocèse des Pannonies au moins à une reprise, entre 308 et 312).

La version informatique de ce projet est envisagée pour les années 303/4 – dates de la persécution de Dioclétien – à 787 – année du concile oecuménique de Nicée II, qui est le dernier événement au cours duquel des clercs du Khanat bulgare danubien se présentent en tant que membres de la hiérarchie ecclésiastique proprement byzantine. L'édition imprimée s'arrêtera, quant à elle, à l'année 641, qui est celle de la mort d'Héraclius I<sup>er</sup> et qui sert de *terminus post quem* à la « Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit » de la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (<http://www.pmbz.de>), largement incomplet, il faut le souligner, pour les Balkans septentrionaux (d'où l'intérêt de la base de données électronique).

S'inscrivant dans la continuité de la tradition d'étude prosopographique portée par Halma depuis de nombreuses années, le présent projet n'est pas sans lien avec celui intitulé *Organisation épiscopale et topographie chrétienne dans le Bas-Danube aux IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*. Il doit également être considéré en étroite relation avec celui dont le titre est *Épigraphie romaine tardive des deux Illyricum, des Thrace et de la Dacie transdanubienne*, les deux profitant mutuellement l'un de l'autre. En outre, tous trois se rencontrent au sein du *Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »*.

Pour soutenir conjointement les trois projets, le dépôt d'un projet ANR est envisagé.

Actions : Atelier, Séminaire, ANR

Outils, valorisations : Bases de données (électronique et publiée)

#### ➤ Organisation épiscopale et topographie chrétienne dans le Bas-Danube aux III<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles. Études de cas (Cf. thème 1)

Responsable : Dominic Moreau (Univ. Lille 3)

Équipe (en phase de constitution) : Équipe trinationale France-Bulgarie-Canada, avec des collaborations dans d'autres pays

Partenaires : plusieurs partenaires internationaux à l'étude

Programme : Il est connu que le Bas-Danube romain tardif (provinces de Dacie ripuaire, de Mésie inférieure/seconde et de Scythie) est l'une des zones géographiques de l'Empire qui est la plus déficitaire en termes de sources littéraires. Pourtant, sa localisation entre Occident et Orient l'a régulièrement ramené au centre des plus importants mouvements politico-militaires et politico-religieux qui marquent la période de grandes mutations qu'est l'Antiquité tardive. Situé sur un point critique de ce que les Modernes appellent le « limes », il est en revanche caractérisé par l'importance de son patrimoine architectural militaire, un réseau de fortifications particulièrement développé autour duquel se sont organisées l'urbanisation et la romanisation du territoire. De ce fait, l'essentiel des évêchés s'est implanté sur la frontière, dans des camps militaires devenus cités. Les archéologues l'ont régulièrement observé, la christianisation – au sens le plus large du terme – a eu un impact majeur sur la transformation des formes et des fonctions



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

urbaines, encore davantage dans le cadre des agglomérations comportant des groupes épiscopaux. En outre, l'épiscopat est l'institution romaine qui fut la plus stable et la plus durable dans le Bas-Danube, puisqu'elle est la seule à avoir survécu sous sa forme originelle à l'invasion bulgare de 680 et cela jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle. Malgré son intérêt, le phénomène n'a jamais donné lieu à une synthèse complète.

En ce sens, le présent programme de recherche propose d'étudier conjointement l'organisation épiscopale et le processus de christianisation des trames urbaines des sites épiscopaux du Bas-Danube, entre le III<sup>e</sup> siècle, qui vit les premières attestations de l'existence d'un clergé, et le VIII<sup>e</sup> siècle, au cours duquel la hiérarchie ecclésiastique proprement byzantine laissa sa place à un ordre nouveau. Pour atteindre les objectifs fixés, l'ensemble des évêchés doit être considéré dans l'analyse, ce qui, dans un premier temps, nécessitera l'établissement d'un système d'information archéologique de type SIG. Attendu que les sites de l'arrière-pays (ou de la seconde ligne de fortifications) ont été moins explorés par les archéologues que ceux du littoral danubien, il a été décidé de développer une étude de cas à partir de l'un d'entre eux, qui devraient fournir des informations totalement inédites sur la christianisation des populations endogènes : Zaldapa, en Scythie.

Complétant – dans un souci d'histoire totale – les projets *Prosopographie chrétienne des deux Illyricum et des Thraces* et *Épigraphie romaine tardive des deux Illyricum, des Thraces et de la Dacie transdanubienne*, les trois entreprises se retrouvent unies au sein du *Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »*. Pour soutenir conjointement les trois projets, le dépôt d'un projet ANR est envisagé.

*Actions* : Atelier, Séminaire, Chantier de fouilles, ANR

*Outils, valorisations* : SIG, Publications

#### ➤ Séminaires

##### *Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive*

*Responsables* : Stéphane Benoist, Pierre Jaillette, Dominic Moreau (Halma, Univ. Lille)

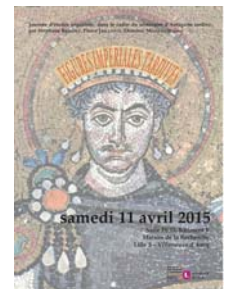
*Équipe* : Au sein de la section d'Histoire romaine (Stéphane Benoist, Pierre Jaillette, Dominic Moreau), les doctorants et docteurs rattachés (Gabriel de Bruyn, Jérôme Sella, Caroline Husquin, Marie Havaux et Jérôme Kennedy), les collègues littéraires de l'équipe (notamment Anne-Isabelle Bouton-Touboulic et Marie-Odile Bruhat) ; les collègues de l'Université de Gand (voir ci- après la mention du séminaire conjoint HALMA-STL associé à la faculté de Gand) et Ruth Webb (STL)

*Partenaires* : de manière privilégiée, le GRAT de Barcelone, l'UCL de Londres, l'équipe ARCHIMÈDE (UMR 7044) de Strasbourg et l'Université de Gand

*Programme* : Séminaire de printemps, s'attachant notamment à maintenir la tradition de l'Antiquité tardive et du droit romain à Lille, réunis depuis 2010 et permettant d'associer annuellement doctorants, chercheurs français et étrangers. Ont été successivement organisés les séminaires suivants : le 26 mars 2010, sur « État, armée et société », avec J.-M. Carrié, EHES, A. Chauvot, Strasbourg, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, et D. Looten et A. Tondeur, doctorants Lille 3 ; le 1<sup>er</sup> avril 2011, sur « Cités, territoires et juridiction dans l'Empire romain tardif », avec G. Rowe, Victoria, Canada, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, D. Looten, doctorant Lille 3, G. de Bruyn, doctorant Caen, et R. Villegas Marin, Barcelone ; le 13 avril 2012, sur « Le statut des hommes et des communautés. Principat et Antiquité tardive », avec J. Arce, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, D. Kremer, Poitiers, F. Javier Andreu Pintado, Madrid, et L. Gagliardi, Milan ; le 24 mai 2013, sur « Corps, normes, identités », avec S. Benoist, Lille 3, V. Dasen, Fribourg, Suisse, B. Salway et S. Corcoran, Londres, et C. Husquin (co-organisatrice), doctorante Lille 3 ; le 28 mars 2014, sur « Les nouvelles post-théodosiennes », avec B. Salway et S. Corcoran, Londres, S. Benoist et P. Jaillette, Lille 3, et Fr. Reduzzi Merola, Naples ; le 11 avril 2015, sur « Figures impériales tardives », avec B. Salway et S. Corcoran, Londres, S. Benoist, P. Jaillette et D. Moreau, Lille 3 ; le 10 juin 2016, sur « *Res publica* et *statio principis*, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive », avec T. Oppeneer et L. Focanti, Gand, B. Salway et S. Corcoran, Londres, J. Arce, S. Benoist, P. Jaillette, D. Moreau et R. Webb, Lille 3, en association avec le programme *MVTATIO* des *Séminaires « Lille – Gand »* et avec le programme *Antiquitas posterior* de la MESH. L'édition du printemps 2017 doit prendre la forme d'un colloque international consacré aux nouvelles post-théodosiennes.

*Actions* : séminaire annuel pouvant déboucher sur une publication et des ateliers permettant de diffuser la recherche des membres de la section d'histoire romaine en Antiquité tardive.

*Outils, valorisations* : La publication de certaines communications est à l'étude.



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### Séminaire « Constantinople dans l'Antiquité tardive »

Responsables : **Javier Arce, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma)

*Programme* : Le 6 octobre 2014, un nouvel atelier hebdomadaire a vu le jour à Lille, avec pour intitulé : *Constantinople, la construction d'une cité (de Constantin à Justinien)*. Totalement ouverte aux enseignants, aux chercheurs et aux étudiants de master et de doctorat, cette activité, qui se veut un véritable séminaire de recherche et non un simple cycle de conférences, aborde l'histoire urbaine de la Constantinople antique sous tous ses angles, toujours en s'appuyant directement sur les sources. En outre, plusieurs conférenciers prirent la parole dans le cadre de la première édition, dont deux non rattachés à l'Université de Lille : Vincent Puech (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) le 9 février 2015 et Andrew Poulter (Université de Nottingham) le 23 mars 2015.



La deuxième édition a débuté le 7 octobre 2015, avec pour thème : *Constantinople et les précédents balkaniques et italiens (hors Rome)*. Après avoir terminé les travaux directement consacrés à Constantinople, l'atelier s'est concentré, comme son titre le sous-entend, sur les autres entreprises impériales tardives dans les Balkans et en Italie du Nord en matière urbanistique, qui ont pu influencer Constantinople. Encore une fois, ce fut l'occasion d'inviter quelques conférenciers extérieurs : Luke Lavan (Université du Kent) le 28 novembre 2015, Pascale Chevalier (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand) le 4 février 2016, Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg) le 23 février 2016 et Anna Ceresa Mori (Soprintendenza per i Beni Archeologici della Lombardia) le 29 mars 2016.

La troisième édition, qui devrait débiter le 5 octobre 2016, aura pour titre : *Constantinople, les Balkans et Rome*. Elle terminera la partie entamée sur les Balkans, avant d'enchaîner sur le modèle par excellence de Constantinople, c'est-à-dire la Rome tardive.

*Outils, valorisations* : Une monographie est envisagée.

#### Séminaires « Lille – Gand – Louvain-la-Neuve »

Responsables : *Lille-Ghent Classics Research Seminar on Late Antiquity* – **Stéphane Benoist, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma) ; **Ruth Webb** (Univ. Lille, STL) ; **Peter Van Nuffelen** (Univ. de Gand) – cycle de séminaires terminé en 2016 ; *Lille-Ghent-Louvain Classics Research Seminar on Ancient Religions* – **Anne-Isabelle Bouton-Touboulic, Dominic Moreau** (Univ. Lille, Halma) ; **Koen De Temmerman** (Univ. de Gand) ; **Paul-Augustin Deproost** (Univ. catholique de Louvain).

*Collaborateurs habituels* : J. Arce, I. Brousselle, M.-O. Bruhat, P. Jaillette (Univ. Lille, Halma) ; M. Baratin (Univ. Lille, STL) ; M. Gaillard, Ch. Mériaux (Univ. Lille, IRHiS) ; étudiants et doctorants.

*Programme* : Les universités de Gand, de Louvain-la-Neuve et de Lille possèdent toutes trois de solides traditions ainsi que de grands programmes de recherche financés dans le domaine des études anciennes (ceux du Roman Society Research Centre de Gand, du Centre d'étude des mondes antiques de Louvain ou des UMR 8164 et 8163 de Lille). En 2013, des membres du corps enseignant et des étudiants de doctorat de Gand et de Lille se sont réunis dans deux ateliers organisés respectivement à Gand (novembre) et à Lille (décembre). Le but de ces deux premières réunions était de mettre en lumière les possibilités pour de futures collaborations, par l'acquisition d'une meilleure connaissance des recherches actuelles et futures de l'autre. Capitalisant sur les résultats positifs de ces rencontres, un premier projet Lille-Gand a été déposé en 2014, dans le but de poursuivre la collaboration, à travers la mise en place de journées d'étude pour les enseignants, les chercheurs et les étudiants qui travaillent dans le domaine de l'Antiquité tardive, pensées pour favoriser au maximum les échanges scientifiques, avec des communications d'au moins 30 min. entrecoupées de périodes de discussions non moins longues. Cette fructueuse collaboration fut financée jusqu'en juin 2016. Depuis, elle a fait l'objet d'une restructuration et s'est vue complétée d'un nouveau partenaire institutionnel, l'Université catholique de Louvain, afin d'ouvrir les travaux sur de nouvelles problématiques.



Le 8 novembre 2013, le *workshop* « Histoire romaine et culture politique » organisé à Gand par Peter Van Nuffelen et par Stéphane Benoist a été l'occasion de six communications présentant des études de sources ainsi que différentes approches représentatives de la recherche en cours en Histoire romaine à Gand et Lille : des interventions, d'une part, axées sur des sources épigraphiques (S. Benoist, « Rhétorique, politique et pratique épigraphique monumentale à Rome et dans le monde romain (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> s.) »), archéologiques (J. Arce, « L'arc de Constantin à Rome, un monument politique ») et juridiques (P. Jaillette, « *Le Codex theodosianus* : origines, contenu, diffusion et devenir »), et, d'autre part, présentant de nouvelles perspectives en matières d'approches sociales (P. Van Nuffelen, « Les foules tarso-antiques en tant qu'acteurs moraux »), économiques (A. Zuiderhoek, « Un-Civic Benefactions? Gifts to Non-Citizens and Civic Honours in the Greek Cities of the Roman East ») et rhétoriques (S. Roselaar, « Pride and Prejudice – Ideas on Identity in the Speeches of Cicero »). Le programme a été conçu comme un point de rencontre et un forum de discussion pour deux équipes de recherche en histoire, archéologie et philologie du Monde romain (de la fin de la période républicaine et de la période impériale à l'Antiquité tardive). Les participants comprenaient des membres de la Faculté des Lettres et de Philosophie (Faculteitszaal Letteren en Wijsbegeerte) et un doctorant de Gand, ainsi que des membres d'Halma (alors Halma-Ipel) et des étudiants de Lille (du Master « Sciences de l'Antiquité » et du programme de doctorat), en Histoire et Archéologie romaines. Ce séminaire a été l'occasion d'identifier les convergences significatives entre les deux équipes de recherche, grâce au thème choisi (le domaine de la « culture politique » a connu un renouveau important au cours des dix dernières années).

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

Au cours de la même année, un séminaire exploratoire dans le domaine de la littérature antique a eu lieu en décembre à Lille, réunissant des membres du corps enseignant ainsi que des étudiants de doctorat et de master en provenance de Gand, de même que des deux équipes de recherche de Lille spécialisées dans la littérature ancienne et la philologie : l'UMR 8163 (STL) et l'UMR 8164 (Halma-Ipel). Le résultat de cette autre réunion fut d'identifier les domaines d'intérêt commun (notamment dans le domaine de la littérature grecque et latine de la période impériale) ainsi que les zones d'expertise complémentaires de chaque université (la littérature grecque archaïque et classique d'une part et la littérature grecque tardo-antique et byzantine de l'autre).

Organisé dans la suite immédiate de ces deux initiatives, le séminaire de recherche interdisciplinaire « Textes et représentations de l'Antiquité tardive », qui se tint à Lille le 22 novembre 2014, visa à réunir conjointement des approches historiques et littéraires de la période. Quatre chercheurs ont présenté des communications (deux en provenance de Lille : Dominic Moreau, « Quelques réflexions sur le "vicariat apostolique" de Thessalonique : la *partitio imperii* au VI<sup>e</sup> siècle », et Ruth Webb, « Libanios, les danseurs et les emplois de l'argumentation dans l'Antiquité tardive » – et deux de Gand : Maria Conterno, « "Monophysites" and "Nestorians" in [Procopius' portrait of] VI<sup>th</sup> Century Byzantine society », et Flavia Ruani, « "Monophysites" and "Nestorians" in [Procopius' portrait of] VI<sup>th</sup> Century Byzantine society »). Ils ont été rejoints par deux étudiants en doctorat (de Lille : Marie Havaux, « *Notitia Urbis Constantinopolitana* : Théodose II, Constantinople et l'Empire », et de Gand : Emerance Delacenserie « Connexions et interactions entre les différents acteurs de l'*Historia tripartita* de Théodore Lecteur »). Les discussions et la séance de clôture ont été l'occasion d'échanges fructueux entre les historiens et les spécialistes de la littérature et de la rhétorique des deux universités.

Toujours en 2014, deux autres *workshops* ont été organisés autour de grands thèmes qui ont rassemblé des doctorants des deux universités ainsi que des chercheurs expérimentés dans le domaine de la philologie et des études littéraires. Ces ateliers ont été spécialement conçus pour permettre aux étudiants travaillant sur des périodes différentes de discuter des questions de méthodologie et d'approche. La première de ces deux journées, tenue à Gand le 14 octobre, a porté sur la réception de la littérature antique dans l'Antiquité et à l'Époque moderne, alors que la seconde, tenue à Lille le 12 décembre, s'est concentrée sur la « Poétique des genres ». Les deux ont réussi à rassembler les étudiants qui travaillent sur des périodes chronologiques très différentes.

Pour l'année 2015-2016, il a été proposé de construire sur les intérêts communs et sur les domaines d'expertise qui ont été identifiés au cours des deux années précédentes, en réunissant des historiens, des archéologues et des philologues, autour d'un programme intitulé *MVTATIO : Ancient Conceptions and Representations of Late Roman Society and Culture*. L'objectif était de créer un groupe interdisciplinaire cohérent et dynamique, capable de préparer un programme pour les années à venir avec des séminaires réguliers. Deux séminaires d'une journée ont ainsi été organisés à Lille. Le premier se tint le 12 décembre 2015 et a vu intervenir quatre étudiants ou jeunes chercheurs représentant toutes les composantes et tous les champs d'études du projet, à chaque fois en association avec un ou deux chercheurs confirmés, jouant le rôle de répondant et d'animateur de la discussion. Sont ainsi intervenus, de Gand : Francesca Carboni (« Rome : les transformations du paysage urbain de la zone nord-occidentale de la colline de l'*Oppius* pendant l'époque constantinienne »), en association avec Umberto Roberto (Università Europea di Roma) et Javier Arce (Halma, Lille), ainsi que Lieve Van Hoof (« Les réseaux épistolaires grecs sous l'Empire romain : une analyse des lettres de Libanios »), en association avec Ruth Webb (STL, Lille) ; du laboratoire STL de Lille : Valentin Decloquement (« Lire Dictys de Crète à l'époque impériale : le faux journal de guerre comme fiction historique »), en association avec Kristoffel Demoen (Gand) ; du laboratoire Halma de Lille : Emmanuelle Mantel (« L'*Epistola X* de Cyprien, une lettre de consolation chrétienne ? »), en association avec Marie-Odile Bruhat (Halma, Lille). Introduit par Stéphane Benoist (Halma, Lille), ce séminaire fut conclu par Pierre Jaillette (Halma, Lille), qui en profita pour présenter le programme *Antiquitas posterior* de la MESHs.

Le programme *MVTATIO* s'est d'ailleurs terminé à l'occasion d'une journée conjointe avec le programme *Antiquitas posterior*, qui forma le VII<sup>e</sup> Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive. Organisé autour du thème de « *Res publica et statio principis*, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive », l'événement se tint à la MESHs le 10 juin 2016. Pour la partie propre au cycle des Séminaires « Lille – Gand », sont intervenus, de Lille : Stéphane Benoist (« Rhétorique politique et conception de l'État impérial, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive ») ; et de Gand : Thierry Oppeneer (« Dio Chrysostom and the Rhetoric of Democracy : Persuading the People in the Imperial Period ») et Lorenzo Focanti (« Dans les coulisses du pouvoir : les *Patria* et le développement urbain de l'Orient romain dans l'Antiquité tardive »). Le tout fut suivi d'une discussion générale animée par Ruth Webb (STL, Lille) et Javier Arce (Halma, Lille).

À partir de l'automne 2016, les Séminaires « Lille – Gand » deviendront les Séminaires « Lille – Gand – Louvain-la-Neuve » et porteront, pour l'année universitaire à venir, sur le thème de la mutation de l'expression du divin entre l'époque hellénistique et l'Antiquité tardive. Ils seront désormais pilotés conjointement par Isabelle Bouton-Touboulic, Dominic Moreau (Univ. Lille, Halma), Koen De Temmerman (Univ. de Gand) et Paul-Augustin Deproost (Univ. catholique de Louvain). Trois journées d'études sont envisagées, respectivement à Gand, à Lille et à Louvain-la-Neuve, sur trois thèmes distincts, qui permettront de dresser un tableau large de la question : 1- Penser le divin : méthodes et discours : archéologie, histoire, Littérature ; 2- Expressions et représentations du divin ; 3- Transformation du divin de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive.

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

**Programme *Antiquitas posterior de la Maison Européenne des sciences de l'Homme et de la Société* (programme terminé en juin 2016)**

**Responsables** : Pierre Jaillette, en collaboration avec Stéphane Benoist, Dominic Moreau (Univ. Lille, Halma).

**Collaborateurs** : J. Arce, A.-I. Bouton-Touboul, I. Brousselle, M.-O. Bruhat, J. Desmulliez (Univ. Lille, Halma) ; R. Webb (Univ. Lille, STL) ; M. Gaillard, Ch. Mériaux (Univ. Lille, IRHiS) ; S. Corcoran, B. Salway (University College de Londres) ; L. de Giovanni, F. Reduzzi (Université Frédéric II de Naples) ; M. Conterno, L. Van Hoof, P. Van Nuffelen (Univ. de Gand).

**Programme** : Financé par l'édition 2015-2016 du programme de soutien aux activités de partenariats de la MESHS, le programme de recherche *Antiquitas posterior* avait pour objectif de consolider encore davantage le partenariat avec les principaux collaborateurs d'Halma dans le domaine de l'Antiquité tardive, par la tenue de trois activités complémentaires de celles déjà organisées par le laboratoire. Toutes trois se tinrent à la MESHS, selon les règles du programme de financement.

La première, qui eut lieu le 11 décembre 2015, s'organisa autour de la parution du livre *Rome face aux barbares. Une histoire des sacs de la ville* (Seuil, 2015, trad. de Y. Rivière) d'Umberto Roberto (Università Europea di Roma). L'événement se déroula en deux temps successifs : 1- un séminaire s'articulant autour des thèmes du livre, dans lequel intervinrent Javier Arce (Halma, Lille), Stéphane Benoist (Halma, Lille), Alain Chauvot (Univ. de Strasbourg), Pierre Jaillette (Halma, Lille), Charles Mériaux (IRHiS, Lille) et Dominic Moreau (Halma, Lille) ; 2- une conférence spéciale de l'auteur sur les sacs de 455 et de 472.

La deuxième activité, qui se tint le 4 mars 2016, fut aussi l'occasion de l'invitation d'un conférencier, en l'occurrence l'épigraphiste Rudolf Haensch (Univ. de Munich, DAI). L'événement fut également divisé en deux temps. Tout d'abord, le conférencier anima un séminaire sur le thème de certaines des raisons ayant mené à la construction des églises dans les patriarcats d'Antioche et de Jérusalem. Ensuite, il prononça une conférence sur la reconversion des temples en églises dans l'Antiquité tardive.

La troisième et dernière activité de ce programme, qui fut organisée le 10 juin 2016, constitua la deuxième partie *VII<sup>e</sup> Séminaire [d'Histoire romaine et] d'Antiquité tardive « Res publica et statio principis, réflexions sur l'État romain, du Haut-Empire à l'Antiquité tardive »*, la première partie étant consacrée au programme *MVTATIO* des *Séminaires « Lille – Gand »*. Sont intervenus dans la demi-journée conclusive du programme *Antiquitas posterior* : de Londres, B. Salway (« 'L'État' dans les sources épigraphiques et juridiques de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.) ») et S. Corcoran (« 'L'État' dans les sources juridiques de l'époque de Justinien ») ; du laboratoire Halma de Lille : P. Jaillette (« *Res publica* et *imperium* dans les *Novelles* post-théodosiennes ») et D. Moreau (« *Utraque res publica*. Quelques réflexions sur le sens d'une expression tardive »). Le tout fut suivi d'une discussion générale animée par Peter Van Nuffelen (Gand), Stéphane Benoist, Pierre Jaillette et Dominic Moreau (Halma, Lille).

Une véritable synergie internationale est découlée du programme *Antiquitas posterior*. Celle-ci a permis l'affermissement d'un véritable réseau scientifique européen, qui est maintenant au centre de l'organisation à Lille, par Pierre Jaillette, d'un grand colloque international en 2017, sur le thème des *Novelles* post-théodosiennes, qui nous offrent des renseignements exceptionnels sur le fonctionnement de la période la moins bien documentée du pouvoir central romain, c'est-à-dire la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle.

**Outils, valorisations** : La publication des communications est à l'étude.



## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

#### 4. HISTOIRE ET LIEUX DE MÉMOIRE

Deux volets entrent dans cette problématique de recherche, la Mémoire et l'Histoire, d'une part, l'étude des conséquences des décisions officielles d'effacement de la mémoire lors d'un processus judiciaire romain, d'autre part. L'articulation entre la mémoire et l'histoire est riche en enseignements et trouve une concrétisation dans l'étude des *monumenta*. La notion de mémoire et avec elle ses mécanismes complexes de perception de l'espace durant l'Antiquité naît de plusieurs types d'approches : les unes concrètes, issues de l'expérience de la distance par les marchands et les voyageurs, les généraux et les armées, les peuples en quête de terres ; les autres nées du travail de l'imagination, de la recherche d'explications mythologiques et de calculs scientifiques. Leur rencontre a produit une matérialisation réelle ou imaginée donnant une forme, des limites au territoire connu, des repères qui sont devenus des *monumenta*, des lieux de mémoire.

##### ➤ Mémoire et Histoire

Responsables : **Stéphane Benoist, Christine Hoët-van-Cauwenberghe** (Univ. Lille, Halma)

Équipe : Anne Daguet-Gagey (Artois, CREHS, EA 4027); Sabine Lefebvre (Bourgogne, ARTeHIS, UMR 6298) ; Maria Kantiréa (Nicosie, Chypre) ; Cédric Brélaz (Strasbourg, Archimède, UMR 7044) ; Christine Aubry (Univ. Lille, IRHiS, bases de données et site VAM)



Programme : Les victimes de l'*abolitio memoriae* (VAM) : lors du précédent quinquennal, ont été poursuivis les dépouillements des sources épigraphiques et littéraires et la mise en œuvre d'une base de données transférée sur *FileMaker Pro*, en vue d'une mise en ligne qui devrait intervenir durant la deuxième année du nouveau contrat (en septembre-octobre 2016 avec accès réservé). L'avancement des travaux a été présenté au congrès international d'épigraphie de l'AIEGL à Berlin (août 2012) – cf. S. Benoist, Chr. Hoët-van Cauwenberghe et S. Lefebvre, « Mise en scène de l'oubli de la mémoire et *monumenta* exemplaires dans l'espace urbain », dans Werner Eck et Peter Funke (éd.), *Öffentlichkeit – Monument – Text*, XIV Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae 27. – 31. Augusti MMXII Akten, De Gruyter, Berlin, Boston, 2014, p. 695-698 – et le site sera officiellement présenté au prochain congrès épigraphique de Vienne (août-septembre 2017).

Le programme de recherche, « Les victimes de l'*abolitio memoriae* » a été créé dans le cadre du centre Gustave Glotz, Paris, UMR 8585, au 1<sup>er</sup> janvier 2002, renouvelé dans le même cadre institutionnel pour un 2<sup>e</sup> contrat quadriennal en 2006, puis accueilli depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 au sein du laboratoire Halma, Lille, UMR 8164. Lancé par Stéphane Benoist et Sabine Lefebvre, il est fondé sur des dépouillements systématiques des sources témoignant d'une pratique de condamnation de la mémoire à Rome et dans le monde romain (du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère au IV<sup>e</sup> siècle après notre ère), qui comprend un volet juridique et des applications pratiques, en particulier le martelage des inscriptions et la transformation de la statuaire. Dans le cadre de ce programme, nous avons commencé par sélectionner dans un premier temps la nature des documents traités. Nous avons choisi de travailler en priorité sur deux types de sources épigraphiques et littéraires.

Les sources littéraires nous ont permis d'aborder ce que les Modernes ont nommé à partir du XIX<sup>e</sup> siècle la *damnatio memoriae* dès la prise de décision, en particulier en ce qui concerne les princes, mais aussi de repérer les autres cas, notamment ceux des hauts fonctionnaires de l'État, victimes des épurations. En livrant une vision plus large du phénomène du martelage, les auteurs peuvent ainsi révéler les circonstances d'une condamnation de la mémoire et nous permettre de suivre l'apparition de cette pratique ; cette dernière ne peut se laisser enfermer dans une stricte définition de la négation de la divinisation des empereurs morts. Il est alors loisible d'envisager les contours juridiques, les implications pratiques, les contenus politiques et sociaux auxquels les textes sont plus sensibles.

Mais ce sont bien sûr les sources épigraphiques qui ont retenu en priorité notre attention. Témoignant de l'application de l'*abolitio* sur tout le territoire de l'Empire, elles ont été répertoriées afin d'être traitées sous un nouvel angle d'étude. En effet, la traduction épigraphique de la *damnatio* est le martelage, et ce dernier, s'il témoigne de la condamnation d'un individu, n'est pas anodin. L'inscription peut être réemployée et le souvenir du martelage ainsi effacé, le texte peut être regravé, ou le martelage laissé visible, affirmant de façon volontariste l'effacement.

Aussi, afin de prendre en compte ces multiples aspects, nous avons choisi de créer une banque de données, d'abord au moyen du logiciel 4D puis, à partir de janvier 2010, dans le cadre d'Halma, sous File Maker Pro, pour intégrer le résultat de nos dépouillements. Plusieurs rubriques ont été prévues en vue de leur exploitation : □

– la présentation de l'inscription : références aux grands *corpora*, localisation provinciale, par cité, mais aussi au sein de l'espace civique dans la mesure du possible, datation, description du support ;

– les données sur le « martelé » : son nom, ses relations familiales, son origine sociale, géographique, sa carrière : tous les renseignements prosopographiques fournis par le texte étudié ; □

– la description du martelage : texte martelé (des lettres sont encore parfois lisibles), l'objet du martelage (*nomen, cognomen*, titres et fonctions...), le soin apporté au martelage, éventuelle regravure, date et contexte... Une relecture des textes s'avérant souvent nécessaire, nous avons prévu de constituer également une banque de données photographiques pour faciliter notre étude. En effet, l'une des premières étapes du travail est de vérifier si l'inscription est réellement martelée, ou si les traces ne sont que les

## THÈME 2

### POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

résultats de dommages postérieurs, liés parfois aux conditions de découverte.

*Actions* : Atelier, Séminaire ; préparation de la banque de données, discussions sur des dossiers épigraphiques, études des modalités de fonctionnement du processus de *abolitio memoriae*.

*Outils, valorisations* : banque de données et site internet [VAM. Cf. thème 4, 4<sup>e</sup> section « Nouveaux outils, nouveaux savoirs »]

#### ➤ Monumenta

*Responsables* : Stéphane Benoist, Christine Hoët-van-Cauwenberghe (Univ. Lille, Halma)

*Équipe / partenaires* : 3 UMR associés et une EA (Halma, AnHiMA, ARTeHIS et CREHS) ; Anne Daguët-Gagey (Artois, CREHS, EA 4027) ; Sabine Lefebvre (Bourgogne, ARTeHIS, UMR 6298) ; Sylvia Estienne (ENS), Jean-Pierre Guilhembet (Paris 7, AnHiMA, UMR 8210).

*Programme* : *Monumenta*, « traces écrites et figurées de la mémoire dans l'empire romain » : la mise en scène dans l'espace impérial de la *memoria* est étudiée à partir des aspects de la mémoire avertie, condamnée et réhabilitée. Les dépouillements du programme VAM « *Victimes de l'abolitio memoriae* » offrent une base de données exploitables pour cette réflexion centrée sur les traces écrites et figurées, leur emplacement, leur signification dans un réseau très dense de communication, leur gestion par les autorités centrales, provinciales, urbaines et privées (collégiales et familiales). Il s'agit de reprendre sur un plan institutionnel et anthropologique les questions portant sur l'écrit et l'image et leurs statuts dans le monde romain impérial. Plusieurs manifestations ont été organisées durant le précédent quinquennal : des séminaires dont les diverses interventions ont été publiées en 2014 ; deux journées d'étude, l'une sur *Monumenta. Du centre du pouvoir aux confins de l'empire* (Université de Bourgogne, Dijon, ARTeHIS, UMR 6298, mars 2012, publiée aux Éditions universitaires de Dijon, Dijon, 2014), l'autre intitulée *Autour de Germanicus* (Paris, AnHiMA, UMR 8210, octobre 2012, publiée dans les *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, XXIV), enfin un Symposium qui s'est déroulé en septembre 2013 à Lille, intitulé *Une mémoire en actes : espaces, figures, discours* (publication au Septentrion en février 2016).

Le projet *Monumenta* porte expressément sur la mise en scène dans l'espace impérial – dans les cités, sur les *uiae* de l'empire, dans les camps et les sanctuaires... – de la *memoria* à partir des aspects précédemment étudiés : mémoire avertie, condamnée et réhabilitée. À partir de la banque de données VAM, il est possible d'étudier les modalités de prise de décision, de diffusion et d'expression dans l'empire romain des mesures de condamnation de mémoire, ce qui revient à poser le problème du statut de l'écrit et de l'image dans les cités du monde romain impérial.

Trois grands angles d'approche ont été privilégiés pour l'organisation de ces rencontres : □

– des lieux et des espaces mémoriels. Le rôle des espaces publics, enrichis, décorés par les grandes familles et devenant ainsi des *monumenta* au statut pouvant évoluer du public au privé et réciproquement est l'un des aspects retenus ; à tous les niveaux, cités, provinces, grands secteurs géographiques, des bilans et études de cas, à portée comparatiste, doivent pouvoir être présentés. Une journée d'études aura d'ailleurs lieu à Paris les 7 et 8 octobre 2016 sur le thème du *genius loci* (organisation Sylvia Estienne et Jean-Pierre Guilhembet, AnHiMA, UMR 8210).

– des personnages dont la mémoire constitue un *monumentum*, qu'il s'agisse d'une figure exemplaire, ou bien au contraire du *topos* du mauvais comportement (le gouvernement tyrannique d'un prince, d'un magistrat ou d'un gouverneur). On peut ainsi citer le cas exemplaire de Domitien, dont la titulature martelée témoigne d'une *abolitio memoriae* différentielle en fonction des provinces. Des études de cas précis permettent de mesurer les aléas de la mémoire sur le plus long terme possible. □

– des approches politiques, juridiques et socio-économiques aident à croiser les expressions tant épigraphiques qu'iconographiques et littéraires de la mémoire. Par exemple, on peut envisager le corpus des rhéteurs de la seconde sophistique dans une perspective mémorielle, les données juridiques qui permettent de préciser le statut des *monumenta*, ou bien grâce à des inventaires conduits site par site les enjeux financiers et identitaires de ces traces tangibles du passé.

*Actions* : Atelier, Séminaire (une à trois fois par an, à Paris, à Lille, à Arras ou à Dijon).

*Outils, valorisations* : banque de données et site internet [VAM. Cf. thème 4, 4<sup>e</sup> section « Nouveaux outils, nouveaux savoirs », publications des séminaires et journées d'étude].